



# DES GENS (EXTRA)ORDINAIRES

## **Consignes :**

- **expliquer les expressions en gras**
- **choisir le mot qui convient dans les parenthèses**

## PARLER AVEC LES MAINS

Joséphine, 68 ans, était très entourée par ses amis. Ils l'aimaient parce qu'elle avait le don de les écouter sans les juger. On disait d'elle : « **C'est un ange !** » Elle était à la retraite. Écouter de la musique était **son dada**. Elle aimait aussi, parfois, aller en ville **faire du lèche-vitrines**. Souvent, elle passait des heures au **(garage ou téléphone ?)** avec ses amies. Un jour, Joséphine se rendit avec son mari à un concert de rock, mais la musique lui frappa si fort les tympans qu'elle en perdit **(la raison ou l'audition ?)**. Elle en fut **(heureuse ou paniquée ?)**. Elle courut de médecin en médecin, mais rien n'y fit : elle n'entendait presque plus. Elle redoutait de ne plus pouvoir **(discuter ou pleurer ?)** avec ses amis comme elle le faisait avant. Peu à peu, Joséphine s'habitua à sa nouvelle condition. Elle dut apprendre à **faire contre mauvaise fortune bon cœur**.

Joséphine se rendait compte qu'elle ne voyait plus le monde comme avant : chaque forme, chaque couleur, chaque mouvement, prenaient une dimension nouvelle. Ses yeux étaient **comme des radars**. Elle se mit à apprendre la langue des signes, qui consiste à parler avec les **(oreilles ou mains ?)**. Elle se fit des amis sourds avec qui elle pouvait parler cette langue gestuelle. A nouveau, elle redevint **une vraie pipelette !**

## DU SAVON PLEIN LA TÊTE

Dans la jolie bourgade de Gantoilette, l'usine de savon FrottiFrotta prospérait depuis l'année 1824. Là-bas, les habitants se lavaient au savon FrottiFrotta tous les jours. La ville respirait la propreté, et les habitants en étaient très **(frileux ou fiers ?)**. Le dimanche, c'était le jour du concours de propreté. Les participants devaient laver le plus rapidement possible le plus de vêtements possible, en utilisant des seaux, des brosses et du savon. A la fin du concours, **ils étaient lessivés...**

Un jour, à Gantoilette, un petit enfant qui jouait près d'une mare par temps de pluie tomba en courant. Il se fit mal au genou et **(rit ou pleura ?)**. Ensuite, il découvrit que ses vêtements étaient tout tachés de boue. Le garçon eut peur que sa mère se mette en **(colère ou pleurs ?)**. Quand il rentra chez lui, sa mère **monta sur ses grands chevaux** : « Est-ce ainsi que je t'ai éduqué ? Chez nous, toute le monde doit être propre ! Nous sommes à Gantoilette ! » Le petit garçon baissa les yeux, **(fier ou penaud ?)**. Après l'avoir sermonné, elle lava les vêtements du garçon au savon FrottiFrotta et le priva de sortie. Les habitants de Gantoilette nous paraissent bien étranges... L'odeur du savon FrottiFrotta leur serait-elle **montée à la tête ?**

# UN BEAU CADEAU

C'est l'histoire d'une jeune fille de 15 ans qui s'appelait Isabella. Elle vivait dans une famille **sans le sou**. Son père et sa mère travaillaient à l'usine, et ils faisaient **les trois-huit** ; aussi étaient-ils fatigués la plupart du temps.

Les parents d'Isabella ne riaient pas, ne chantaient pas, et restaient **muets comme des carpes**. A table, ils regardaient les informations sur le **petit écran**. Tout le monde mangeait en silence : l'ambiance était (**morose ou joyeuse ?**). De plus, les frères et sœurs d'Isabella **ne levaient pas le petit doigt** pour aider leur mère à débarrasser la table. Isabella en était (**heureuse ou révoltée ?**). Un jour, elle comprit pourquoi la joie manquait dans la famille. Les parents d'Isabella rêvaient d'avoir assez d'argent pour rendre visite au reste de la famille resté en Espagne. Noël approchait et cela faisait **une éternité** que la famille n'avait pas été réunie. Pas étonnant que les parents d'Isabella **fassent la tête** ! Alors Isabella eut une idée : elle acheta un billet de loterie pour le soir de Noël. A l'annonce des résultats, son cœur **battit la chamade**. Elle remporta le gros lot : 3 millions d'euros ! Isabella se sentait (**triste ou heureuse ?**) d'avoir eu autant de chance. Elle put acheter des billets d'avion pour toute sa famille, qui **roula sur l'or** et qui fut joyeuse à partir de ce soir de Noël.

# BONNES NUITS !

Les professeurs de collège et de lycée ont remarqué que leurs jeunes élèves s'assoupissent en classe et que leurs résultats scolaires sont **en chute libre** depuis le mois de mars. Leurs professeurs s'en (**moquent ou inquiètent ?**).

Quelle en est la raison ? Un professeur a réussi à **tirer les vers du nez** à un de ses élèves aux yeux rougis. L'adolescent a avoué s'adonner depuis deux mois à un nouveau jeu vidéo en ligne, jusqu'à près de minuit ! Le professeur a été (**réjoui ou navré ?**) par cet aveu. Dans ce jeu vidéo, explique l'élève, on affronte ses camarades en direct au cours de parties de trois heures, **au grand dam** du temps de sommeil... De nombreux jeunes du collège en sont devenus (**accros ou grognons ?**). Or, les adolescents sont souvent contraints de **se lever aux aurores** pour se rendre au collège. Pas étonnant qu'à la fin de leur journée scolaire, les jeunes joueurs soient **sur les rotules**. Le professeur principal a convoqué tous les parents d'élèves pour leur expliquer pourquoi leurs enfants étaient si (**exténués ou tranquilles ?**). Les parents ont pris la décision d'interdire les jeux vidéos après 21 heures. Les enfants ont été (**émus ou déçus?**), certains ont même boudé. Les parents **ont tenu bon** et les enfants ont finalement **fait une croix** sur leurs parties de jeu vidéo nocturnes.

## LE STRESS DES COURSES

Le nombre impressionnant de produits que l'on trouve dans les supermarchés est une source de stress pour certains consommateurs, qui ne savent plus **où donner de la tête**. C'est le cas de Marceline, mère de famille de Dijon, qui fait ses courses pour la semaine en ce samedi après-midi de juin. Ce jour-là, Marceline doit choisir entre plusieurs dizaines de marques de bonbons pour ses enfants. En voyant tous les paquets dans le rayon des confiseries, elle se sent (**fanatique ou perdue ?**). Elle prend deux paquets de bonbons en se disant : « **C'est bonnet blanc et blanc bonnet !** » Elle choisit finalement les bonbons les moins chers. Marceline fait de même pour le reste des courses. Son mari lui dit souvent qu'**elle a des oursins dans la poche...** Alors qu'elle avait prévu de rester une demi-heure au supermarché, Marceline s'aperçoit qu'elle est restée près de trois heures ! Elle risque de **faire faux bon** à son coiffeur, avec qui elle avait rendez-vous à 17 heures. Marceline (**s'amuse ou s'affole?**) : elle rentre chez elle **au pas de course**, range ses achats puis file chez le coiffeur. La sœur de Marceline fait ses courses **en deux temps trois mouvements**. « Quelle chance a ma soeur d'être si organisée », regrette Marceline avec une pointe de (**curiosité ou jalousie ?**) dans la voix...

## LE VOLEUR DE NOËL

Lors d'une soirée de réveillon de Noël, la famille Limousin était réunie au complet. Tous étaient (**maussades ou heureux ?**) de se retrouver en ce jour spécial. Parmi eux se trouvaient cinq enfants qui tentaient de comprendre l'énigme du Père Noël, ce gros bonhomme passant par la cheminée pour déposer des cadeaux aux pieds du sapin. « Comment fait-il ? » se demandaient les enfants, l'air (**apeurés ou perplexes ?**). Tout ce petit monde alla au lit vers dix heures et demie du soir, l'estomac bien rempli. A minuit, un grand bruit se fit entendre dans la salle à manger : la grand-mère, qui avait **le sommeil léger**, se réveilla et alla voir **à pas de loup** ce qui se passait. Arrivée dans le salon, **elle n'en crut pas ses yeux**. Un gros personnage habillé en rouge et affublé d'une barbe blanche était en train de ramasser les cadeaux qui avaient été posés sous le sapin pour les fourrer dans sa hotte ! La grand-mère poussa un cri : jamais de sa vie elle n'avait éprouvé autant de (**confiance ou frayeur ?**). Lorsqu'il vit la vieille dame, l'étrange personnage reposa les cadeaux au pied du sapin, l'air (**entêté ou gêné ?**). La grand-mère lui dit : « Vous devriez être (**fier ou honteux?**) de voler les cadeaux des enfants ! » Le faux père Noël **prit ses jambes à son cou** et disparut dans la nuit. Le mystère reste entier...

## UNE PASSION CACHÉE

Germain n'aimait pas **être sur le devant de la scène**. Lorsqu'il devait réciter un poème devant toute sa classe, il se sentait (**furieux ou timide ?**).

Germain n'aimait pas non plus la foule dans les magasins, ni les concerts gigantesques. Il appréciait par-dessus tout le (**bruit ou calme ?**).

Germain avait deux amis avec qui il aimait discuter de ses passions : la lecture et la création de bandes dessinées. Germain avait un très **bon coup de crayon**. Il pouvait passer des heures à inventer des histoires. Durant ces moments, il était rempli de (**bonheur ou soucis ?**). Mais Germain était si timide qu'il préférait réaliser ses bandes dessinées en cachette, le soir ou la nuit. Germain n'avait pas assez (**confiance ou faim ?**) en ses capacités de dessinateur. Un de ses petits camarades s'était un jour moqué de son dessin, et Germain s'était senti (**revigoré ou blessé ?**). Mais un jour, le professeur de dessin demanda aux élèves de réaliser une petite bande dessinée. Germain en fut (**jaloux ou enchanté ?**). Il mit toute son (**énergie ou excitation ?**) dans ce projet et c'est lui qui obtint la meilleure note : tous ses camarades furent (**méfiant ou admiratif?**). Germain se sentit (**abattu ou revigoré ?**). Son professeur lui dit : « **Chapeau !** ». Désormais, Germain osa **étaler au grand jour** ses talents de dessinateur.

## LE FEU DE CHEMINÉE

La famille Millepierre réunit ses vingt membres tous les hivers dans leur château breton, qui appartient à la famille depuis **belle lurette**. A la nuit tombée, les grands-parents et les voisins de passage racontent des histoires de fées et de sorcières aux plus jeunes. Les enfants écoutent **sages comme des images**, les yeux grands ouverts, (**rancuniers ou émerveillés ?**). Certains enfants, lorsqu'ils entendent parler d'ogres ou de loups, pleurent parce qu'ils ont (**peur ou faim ?**). Alors leurs mères les prennent dans leurs bras pour les (**endormir ou rassurer ?**). Ce qui fascine le plus Jean, garçon de 5 ans **haut comme trois pommes**, ce ne sont ni les fées ni les ogres, mais le feu dans la cheminée. Jean aime regarder les flammes jaunes et orangées s'agiter et consumer les bûches de bois. Il trouve que le feu de cheminée est une chose (**affreuse ou superbe?** ). Son père remet souvent des morceaux de bois dans la cheminée. Ces morceaux de bois pèsent lourd et Jean (**énerve ou admire?**) son père qui est si fort ! Quand sa mère lui demande d'**aller dans les bras de Morphée**, Jean, qui contemple les flammes, lui répond : « **Il n'y a pas le feu au lac !** ». Lorsqu'il rentre de ses vacances bretonnes, Jean repense souvent au feu de cheminée avec (**frayeur ou nostalgie ?**).

## UNE BONNE ORGANISATION

Maryse a Joël **dans la peau**. Après qu'elle lui **a déclaré sa flamme**, Joël a lui aussi avoué ses sentiments pour Maryse. Cela fait maintenant cinq ans qu'ils vivent en couple à Toulouse. **Ils ne vivent pas sur l'or** mais s'accordent de temps à autre des sorties et des vacances afin de **changer d'air**. Cette année, à l'occasion de la Saint Valentin, Joël a **demandé la main** de Maryse. Celle-ci s'est sentie très (**soucieuse ou émue ?**). Elle a pleuré de (**joie ou tristesse ?**). Françoise, la mère de Maryse, attendait depuis longtemps ce mariage : elle a (**réprimandé ou félicité ?**) les futurs mariés. Très vite, il a fallu penser à l'organisation du mariage. Françoise voulait, en bonne **mère poule**, décider de tout : le lieu de la fête, le nombre d'invités, le repas, la longueur de la robe de mariée... Maryse **n'avait pas son mot à dire** : elle s'est (**troublée ou énervée ?**) contre sa mère, qui s'est sentie (**réconfortée ou blessée ?**). La mère de Maryse a dit : « Puisque c'est comme ça, je n'irai pas à ton mariage ! ». Maryse a répondu : « **Tu fais du chantage ?** » Heureusement, quelques jours plus tard, Françoise est venue s'excuser auprès de sa fille : « Je suis (**étourdie ou désolée ?**) d'avoir cherché à m'imposer. **Je suis allée trop loin.** » Maryse et sa mère se sont alors (**disputées ou réconciliées ?**) et ont pris un café ensemble.

## SORTIE EN MER

Pélagie vit à Cagne-sur-Mer et elle est plongeuse professionnelle. Elle a une passion : nager avec les dauphins. Ces animaux si joueurs et si sympathiques la mettent en (**confiance ou méfiance ?**). Elle apprécie leur compagnie. D'ailleurs, **elle nage comme un poisson dans l'eau**. Aujourd'hui, Pélagie accompagne un jeune homme de 16 ans et ses amis à l'occasion de leur première rencontre avec les cétacés. Les adolescents sont un peu (**tristes ou nerveux ?**). L'un d'eux **a le mal de mer** et a même envie de **prendre la poudre d'escampette** ! Pélagie les rassure : « Tout se passera très bien si vous respectez **à la lettre** les consignes de sécurité. Vous pourrez nager à côté des animaux mais vous ne devrez pas les toucher. » Les dauphins vont-ils se manifester ? Pélagie **croise les doigts**... Peu de temps après, un groupe de dauphins est observé à quelques mètres du bateau. Tout le monde est (**émerveillé ou navré ?**) de les voir. Pélagie annonce : « C'est le moment ! Vous pouvez plonger ! » Les dauphins font des figures dans l'eau : il sont, comme à leur habitude, d'humeur (**enjouée ou maussade ?**). Ils s'approchent des jeunes : ils se montrent (**affolés ou curieux ?**) envers les humains. Les jeunes gens profitent de cet instant unique. Cette rencontre avec les dauphins restera **gravée dans leur mémoire**.